

SAISON 16.17  
**OPÉRA DE LILLE**

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON  
CHILDS / DE KEERSMAEKER / MARIN  
DANSE  
**TROIS GRANDES  
FUGUES**

Ma 25 avril, Me 26, Je 27 à 20h



BALLET DE L'OPÉRA DE LYON  
TROIS GRANDES FUGUES



*Grande Fugue*

Chorégraphie **Lucinda Childs**

Musique **Beethoven**, *Grande Fugue en Si bémol majeur, op. 133 (transcription pour orchestre)*

...

Entracte

...

*Die Grosse Fuge*

Chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaeker**

Musique **Beethoven**, *Grande Fugue en Si bémol majeur, op. 133 pour quatuor à cordes*

...

*Grosse Fugue*

Chorégraphie **Maguy Marin**

Musique **Beethoven**, *Grande Fugue en Si bémol majeur, op. 133 pour quatuor à cordes*

Avec la participation du **Quatuor Debussy**



## GRANDE FUGUE

Chorégraphie **Lucinda Childs**

Assistante **Caitlin Scranton**

Musique **Beethoven**, *Grande Fugue op. 133 (transcription pour orchestre)*

Enregistrement : Orchestre de l'Opéra de Lyon

Direction musicale : **Bernhard Kontarsky**

...  
Avec :

les 25 et 27 avril	le 26 avril
<b>Jacqueline Bâby</b>	<b>Emiko Flanagan</b>
<b>Kristina Bentz</b>	<b>Coralie Levieux</b>
<b>Julia Carnicer</b>	<b>Elsa Monguillot de Mirman</b>
<b>Noëllie Conjeaud</b>	<b>Chaery Moon</b>
<b>Graziella Lorriaux</b>	<b>Marissa Parzei</b>
<b>Chiara Paperini</b>	<b>Lore Pryszo</b>
<b>Edi Blloshmi</b>	<b>Samuel Colbey</b>
<b>Tyler Galster</b>	<b>Sarkis Grigorian</b>
<b>Marco Merenda</b>	<b>Simon Galvani</b>
<b>Ludovick Le Floc'h</b>	<b>Albert Nikolli</b>
<b>Leoannis Pupo-Guillen</b>	<b>Roylan Ramos</b>
<b>Raúl Serrano Núñez</b>	<b>Paul Vezin</b>

...  
Scénographie, lumières et costumes **Dominique Drillot**  
Pièce pour 12 danseurs  
Créée par le Ballet de l'Opéra de Lyon le 17 novembre 2016  
Durée : 19 mn

## DIE GROSSE FUGE

Chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaeker**

Musique **Beethoven**, *Grande Fugue op.133*

**Quatuor Debussy**

**Christophe Collette**, **Marc Vieillefon** violons

**Vincent Deprecq** alto

**Cédric Conchon** violoncelle

...  
Avec :

les 25 et 27 avril	le 26 avril
<b>Kristina Bentz</b>	<b>Emiko Flanagan</b>
<b>Noëllie Conjeaud</b>	<b>Coralie Levieux</b>
<b>Adrien Delépine</b>	<b>Samuel Colbey</b>
<b>Tyler Galster</b>	<b>Edi Blloshmi</b>
<b>Albert Nikolli</b>	<b>Ludovick Le Floc'h</b>
<b>Leoannis Pupo-Guillen</b>	<b>Albert Nikolli</b>
<b>Raúl Serrano Núñez</b>	<b>Leoannis Pupo-Guillen</b>
<b>Paul Vezin</b>	<b>Raúl Serrano Núñez</b>

...  
Mise en scène **Jean-Luc Ducourt**  
Décors et lumières **Jan Joris Lamers**

Costumes **Rosas**

Pièce pour 8 danseurs

Créée par la compagnie Rosas aux Halles de Schaerbeek en 1992

Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 12 février 2006

Durée : 18 mn

## GROSSE FUGUE

Chorégraphie **Maguy Marin**

Musique **Beethoven**, *Grande Fugue op.133*

**Quatuor Debussy**

...  
Avec :

les 25 et 27 avril	le 26 avril
<b>Julia Carnicer</b>	<b>Jacqueline Bâby</b>
<b>Coralie Levieux</b>	<b>Nëllie Conjead</b>
<b>Graziella Lorriaux</b>	<b>Elsa Monguillot de Mirman</b>
<b>Amandine Roque de la Cruz</b>	<b>Marissa Parzei</b>

...  
Costumes **Chantal Cloupet**  
Lumières **François Renard**

Pièce pour 4 danseuses

Créée par la Compagnie Maguy Marin à l'Espace Jean Poperen de Meyzieu le 17 mars 2001

Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 12 février 2006

Durée : 19 mn

# TROIS GRANDES FUGUES



Entre 1824 et 1825, à la fin de sa vie, Ludwig van Beethoven compose *La Grande Fugue en si bémol majeur pour quatuor à cordes, opus 133*. Initialement conçue comme dernier mouvement du Quatuor op. 130, elle fut publiée séparément en 1827, à la demande de l'éditeur Artaria—à cause de la virtuosité qu'elle exigeait des interprètes de l'époque et de l'accueil plus que mitigé du public. Œuvre d'une grande puissance expressive, aux dimensions monumentales, elle est considérée comme le couronnement de l'œuvre pour quatuor de Beethoven. Si le compositeur l'estimait beaucoup, cette œuvre fit un long chemin avant de trouver un accueil favorable auprès du public et des critiques : il fallut attendre le début du vingtième siècle pour que cette œuvre soit reconnue comme majeure. *La Grande Fugue* expose les procédés expérimentés par Beethoven dans sa dernière période créatrice, combinant la forme sonate, le style fugué et la variation. À l'intérieur d'un unique et grand mouvement, elle contient plusieurs sections, toutes construites à partir d'une transformation du thème initial.

Le programme proposé ici par le Ballet de l'Opéra de Lyon se compose de trois chorégraphies sur cette même œuvre musicale, créées par trois chorégraphes contemporaines majeures, qui développent chacune depuis de nombreuses années un dialogue approfondi avec la musique. Au-delà de l'exercice de style, c'est une invitation à entrer au cœur de l'écriture particulière de chacune de ces chorégraphes. Leur réunion n'est pas fortuite : Anne Teresa De Keersmaeker tout comme Maguy Marin s'étaient attelées chacune de leur côté à chorégraphier cette œuvre—la première en 1992, la seconde en 2001, et leurs chorégraphies avaient déjà été réunies en 2006, dans le même temps qu'elles faisaient leur entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon. En 2016, Yorgos Loukos, son directeur, demande à Lucinda Childs de créer spécialement pour les danseurs du Ballet « sa » Grande Fugue, pour douze danseurs répartis en six couples homme / femme, formant ainsi le triptyque présenté. Voici donc trois versions chorégraphiques de cette œuvre musicale, explorant des énergies féminines et masculines, pour un nombre d'interprètes en multiples de quatre—comme les lignes musicales développées dans l'œuvre de Beethoven.

Lucinda Childs s'est intéressée à la complexité de composition de l'œuvre de Beethoven, pour cerner les mécanismes intérieurs de la structure et les différents motifs - les quatre grandes lignes musicales qui y sont développées. Ayant écrit une structure chorégraphique pour six couples de danseurs, elle utilise le vocabulaire du ballet classique et en particulier celui du pas de deux : hommes et femmes sont par ailleurs utilisés comme sous-groupes, et on trouve les changements de directions rapides chers à la chorégraphe américaine. Dans une frontalité assumée, la chorégraphie se décline dans des déplacements latéraux et des jeux d'orientation face et dos au public. La répétition des motifs aux allures néoclassiques rappelle les marches répétitives et tournoyantes de *Dance* (1979). En fonction de leurs déplacements, les danseurs entrent par moments dans la structure lumineuse créée par le scénographe Dominique Drillot. « J'essaie toujours de faire en sorte que la danse soit dans un rapport de précision extrême avec la musique : non pas dans l'imitation, mais comme le contrepoint exact de la partition. » (Lucinda Childs)

Anne Teresa De Keersmaeker chorégraphie pour huit danseurs. La chorégraphe flamande voulait selon ses termes « écrire un vocabulaire masculin, non classique et sexué. » Tous les interprètes sont vêtus de costumes d'hommes noirs, avec chemises blanches et chaussures, et la danse se développe dans une virtuosité pleine de physicalité, jouant de temps ralentis et d'accélération, explorant la figure de la chute - non sans évoquer certains éléments de sa pièce de 1983 *Rosas danst Rosas*. On y trouve le génie compositionnel de la chorégraphe, dans une polyphonie de phrases chorégraphiques déclinées en groupes et sous-groupes de danseurs se croisant dans des contrepoints géométriques. La structure de composition de la danse rejoint celle de la musique, entretenant ainsi avec elle un dialogue.

La chorégraphie de Maguy Marin fait apparaître quatre danseuses vêtues de robes ou jupes rouges. Épousant les mouvements de la musique, la chorégraphie, composée de petits gestes jaillissant et vite rattrapés, de frapes sur le corps marquant le rythme, alterne moments d'énergie déployée et temps d'abandon, où la fatigue des corps est montrée. Cette pièce est,

selon Maguy Marin, une étude, née de l'envie de « composer une danse profondément liée à cette musique », partie d'un travail méticuleux et absorbant de compréhension et de lecture musicale. Des quatre interprètes féminines et de la musique est né par la suite un « état d'irrationalité » : à travers l'étude apparaît ainsi la force de vie qui surgit de l'être féminin, entre l'enthousiasme et la désespérance inspirés par

la musique. La mort et la fin de toute chose s'invitent, amenant la lutte pour vivre *la force de chaque instant* - thème que la chorégraphe avait déjà abordé sur *La Jeune Fille et la Mort* de Schubert.

Par Sarah Nouveau, historienne de la danse.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES



### Lucinda Childs

Née en 1940, Lucinda Childs entame sa carrière de chorégraphe en 1963, à la Judson School à New York. Formée, entre autres, par Merce Cunningham, elle devient l'un des chefs de file de la « danse post moderne » américaine dans les années 1970. En 1976, Robert Wilson la choisit pour le rôle principal d'un opéra composé par Philip Glass, *Einstein On the Beach*. À la suite de cette expérience, elle revient à la danse et s'oriente vers le minimalisme. À partir de 1979, elle travaille avec plusieurs compositeurs et concepteurs, notamment pour *Dance*. Ses créations épousent la structure musicale des œuvres composées par Philip Glass, Steve Reich ou Henryk Gorecki, rendant perceptible les infimes variations de ces musiques répétitives. Elle s'intéresse à la géométrie de la danse, découpe l'espace à travers des chemins toujours semblables, sur lesquels elle construit un réseau serré de petits mouvements répétitifs. Depuis les années 1990, elle chorégraphie des opéras pour plusieurs productions internationales. En 1996, elle collabore une nouvelle fois comme interprète avec le metteur en scène Robert Wilson pour *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras avec Michel Piccoli. Lucinda Childs reçoit la bourse Guggenheim en 1979 et le NEA/NEFA American Masterpiece Award en 2009. En 2004, elle est élevée au rang de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres.

### Maguy Marin

Née en 1951, Maguy Marin étudie la danse classique au conservatoire de Toulouse, danse au ballet de Strasbourg, puis rejoint l'École Mudra à sa création en 1970 à Bruxelles. Elle participe au groupe de recherche théâtrale Chandra et tente ses premières expériences chorégraphiques, tout en étant soliste pour le *Ballet du XXe siècle* de Maurice Béjart. En 1978, elle gagne avec Daniel Ambash le Concours chorégraphique international de Bagnolet. Son style chorégraphique intègre de nombreux éléments théâtraux et non dansés. Chorégraphe parmi les plus importantes de la « Nouvelle danse française », notamment avec sa pièce devenue mythique *May B* (1981), elle prend la direction du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne en 1985 puis du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape de 1998 à 2011. En 2012 elle s'installe à Toulouse, et en 2015 à Ramdam, Centre d'Art qu'elle a créé à Sainte-Foy-lès-Lyon. Depuis 1987, elle collabore avec le musicien-compositeur Denis Mariotte. Maguy Marin est l'une des très rares non Américaines à avoir reçu l'American Dance Festival Award. En 2008, elle reçoit un Bessie Award à New York pour son spectacle « *Umwelt* » présenté au Joyce Theater. En 2016, la Biennale de Venise lui remet un Lion d'or pour l'ensemble de son parcours artistique.

### Anne Teresa De Keersmaeker

En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaeker (née en 1960) crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits en présentant *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, De Keersmaeker chorégraphie *Rosas danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie de danse Rosas. À partir de ces œuvres fondatrices, Anne Teresa De Keersmaeker a continué d'explorer, avec exigence et prolixité, les relations entre danse et musique. Elle a constitué avec Rosas un vaste corpus de spectacles qui se confrontent avec les structures musicales et les partitions de toutes les époques, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les expressions populaires. Sa pratique chorégraphique est basée sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales — ouvrant de singulières perspectives sur le déploiement du corps dans l'espace et le temps. En 1995, Anne Teresa De Keersmaeker fonde l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/De Munt.



## BALLET DE L'OPÉRA DE LYON



Dirigée par Yorgos Loukos, la compagnie de formation classique est tournée vers la danse contemporaine. Les danseurs sont entraînés à différentes techniques. Depuis plus de vingt ans, elle s'est constitué un répertoire important de plus de cent pièces, en faisant appel à des chorégraphes aux univers différents, privilégiant les Américains de la « postmodern dance » : Merce Cunningham, Trisha Brown, Lucinda Childs, Bill T. Jones, Ralph Lemon, les chorégraphes attachés à l'écriture et à la composition du mouvement : Jiri Kylián, Mats Ek, William Forsythe, Anne Teresa De Keersmaeker, Sasha Waltz, les explorateurs de territoires nouveaux : Philippe Decouflé, Tânia Carvalho, Emanuel Gat, Benjamin Millepied, Mathilde Monnier, Système Castafiore, ainsi que les représentants de la « jeune danse française » : Jérôme Bel, Alain Buffard, François Chaignaud et Cecilia Bengolea, Rachid Ouramdane, Christian Rizzo, sans oublier d'autres tendances ouvertes à la théâtralité, comme la relecture décapante de quelques œuvres de référence : *Cendrillon* ou *Coppélia* vues par Maguy Marin, *Roméo et Juliette* par Angelin Preljocaj et *Casse-Noisette* par Dominique Boivin.

Opéra de Lyon :  
Directeur général  
**Serge Dorny**  
Ballet de l'Opéra de Lyon :  
Directeur artistique  
**Yorgos Loukos**

*L'Opéra national de Lyon est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, le conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.*



## L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,  
LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE,  
LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE,  
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE  
(DRAC HAUTS-DE-FRANCE).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO BARRIÈRE de Lille.



## PARTENAIRES FINOREILLE

Finoreille est un projet financé par le Ministère de la Culture (Drac Hauts-de-France), la Direction Régionale Jeunesse et Sports et de la Cohésion Sociale, le Plan Musique-Ville de Lille, le 9-9Bis/Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin. Il est soutenu par la Fondation Daniel & Nina Carasso, la Fondation Bettencourt Schueller et la Fondation Orange.



## PARTENAIRES MÉDIAS



Illustration Loren Capelli pour Belleville

## LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie ses partenaires pour leur soutien.

## GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA



En finançant une représentation supplémentaire d'un grand titre d'opéra (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour cette saison 2016-2017) la FONDATION Crédit Mutuel Nord Europe favorise l'accès du plus grand nombre au répertoire lyrique. La Fondation apporte également son soutien à la réalisation du site «Première Loge».

## MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



Depuis 2014, le CIC Nord Ouest apporte un soutien spécifique aux productions lyriques (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour la saison 2016-2017), et aux actions «Place(s) aux jeunes !», permettant aux moins de 28 ans de bénéficier de tarifs exceptionnels.

## LES PARRAINS D'ÉVÉNEMENTS



## LES MÉCÈNES ASSOCIÉS



## LES PARTENAIRES ASSOCIÉS



Contact : entreprises@opera-lille.fr

# OPÉRA DE LILLE



Sa 6 mai 12h30-19h  
Di 7 mai 11h-17h

Entrée libre !

# FINOREILLE

# Happy Days! Chœurs d'enfants

22 concerts 400 enfants chanteurs  
Journées européennes de l'Opéra  
Tous à l'Opéra !



WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille  
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133  
F-59001 Lille cedex  
+33 (0)362 21 21 21

@OPERALILLE

